

deux vol. in-4°. , est resserré par Mr. de Fréville en un volume in-8°. On en a retranché divers articles qui n'avoient point un rapport direct avec les découvertes faites dans la Mer du Sud; & de toutes les cartes dont l'ouvrage Anglois est enrichi, on n'en a conservé que trois. Mr. de Fréville commence sa collection par le voyage de Magalanes ou Magellan autour du monde. Il parle ensuite de Ferdinand Grijalva & Alvarado, de Mendana, de Jean Fernandez, Théodore Gerard, Fernandez de Quiros, de Jacques Lemaire, Guillaume Shouten, d'Abel Tasman, de l'Amiral Roggervein. Il développe les principes sur lesquels a été dressé la carte de la Mer du Sud. Cette carte qui se trouve avec deux autres à la fin du volume, est tres-bien exécutée.

Une des raisons pour laquelle on a depuis long-tems attaché une grande importance aux navigations dans la Mer du Sud, étoit l'espérance de découvrir un continent austral. On doutoit si peu de son existence, qu'on le voit dessiné d'avance ou du moins inscrit dans toutes les cartes. On fait aujourd'hui qu'il n'existe pas, & cette connoissance est un des fruits les plus certains des derniers voyages scientifiques entrepris par les Anglois dans l'immensité de l'Océan pacifique. “ Notre navigation, dit Mr. Cook, n'a pas été favorable à l'opinion qui admet un continent méridional: elle a fait connoître qu'au moins les trois quarts d'une étendue qu'on avoit regardée com-